

Ἰσπανία ἡ ἑσπερία, ἡ ἰσπανία
 ἡ ἰσπανία ἡ ἑσπερία ἡ ἰσπανία ἡ ἑσπερία.

Dictionnaire

des antiq.
 gr. et latines

Taglio.

T. IV

5 7267.

Thrace. (35) Sous la République, le littoral sud de la Thrace, avec la Chersonèse était déjà aux Romains et compris dans la Macédoine (36) La Chersonèse devint ensuite propriété privée d'Agrippa et passa, par héritage à la famille des empereurs. on ne voit pas nettement à quelle province elle fut plus tard rattachée. Sous Trajan, la Thrace domaine impérial était administrée encore par un procurator. (37). Les Romains dirent faire de longues guerres aux peuples thraces avant de placer définitivement sous leur dépendance les princes indigènes, dont on connaît les noms jusqu'à Proemetalis III, assassiné en 46 ap. J. C. (38) Le royaume devint après province procuratorienne (1), et le procurateur relevait du legat de Mésie (2) Trajan la plaça sous

(35) Dobensky (Matériaux d'archéol. bulgare 1894-1901.

(36) 6 l.c. in Pison XXXV 86. Burchner, Chersonesos. Pauly - Wissowa 1899 p. 2250. (37) Dio LIV 20. C. I. L. III 726.

(38) J. Seure Revue des Etud. anc. VI 1904 p. 212-217

(1) Ewald. Nya u. Schoere p. 133 Lijby, p. 638 Tacit. Hist. 1. 11. C. I. L. III. 6123. (2) Marguardt II. p. 199. n. 3.

un légat prétorien (3). Elle comprenait la Roumélie orientale et le territoire qui est au sud de celle-ci avec Samothrace (4). Sur les côtes, des villes grecques; à l'intérieur, surtout des villages, repartis entre les stratégies, quatorze selon Héléme (5) cinquante suivant Nine (6). Après Diocétien la « Diocesis Thraciae » comprend: Europa⁽⁷⁾ Thracia (sous des « consules » Rhodope, Haemimontus, Lyphra, Massia) (8)

(3). C. I. L. I 17. 6121. V 877. VI 1522. 3828. (4). P. Boyer. II 11. 14.

(5). II 11. 8 sq. (6) His. nat. IV 46. Peut-être dit Marguardt (p. 20) les Romains ont transformé en circonscriptions certaines un certain nombre de ces stratégies; ou bien

(2) Kolopothakes « de Thracie. provincia Romana. Berlin 1893). Nine aura considéré la province nommée plus tard Mesie Inf. comme une partie de la Thrace; explication douteuse.

(7) C'est à peu près selon sa frontière qu'Anastase construisit (507-512) le mur de défense de Constantinople. Cf. C. Schuchhardt: Jahrb. d. d. orient. Inst. XVI. 1901. p. 107-127.

(8) Amm. Marc. XXVII. 4. 12. sq. Reuf. « Not digni ».